



Contrexéville et Stanislas

L'ancien roi de Pologne Stanislas Leszczyński alors à la tête du duché de Lorraine est harcelé par la goutte. En 1760, il donne ordre à son médecin, le D^r Bagard, de se rendre à Contrexéville afin d'y étudier les qualités encore incertaines de l'eau de la fontaine minérale qui se trouve alors au milieu d'un jardin humide...

En homme de sciences, ce médecin vérifie ses prévisions par des examens cliniques auprès de malades souffrant d'une affection des reins, de la vessie, de l'uretère : il les engage à boire cette eau de Contrexéville et observe les résultats des cures.

Sont ainsi connus et reconnus les bienfaits de cette eau qui *divise la pierre dans la vessie et en évacue les graviers*. Tous ces faits sont consignés dans un mémoire destiné à l'Académie des Arts et des Sciences de Nancy.

La station vit son âge d'or au Second Empire : on y vient de l'Europe entière *prendre les eaux*, de l'Atlantique à l'Oural, et du Moyen Orient. En 1900, année de l'Exposition Universelle, le Shah de Perse y fait sa première cure. On lui prête ce bon mot : *l'eau est française mais j'expulse des cailloux 'persans'*.



Plombières

Ses eaux chaudes connues depuis plus de 2000 ans ont attiré des célébrités : Montaigne, Louis XV, Beaumarchais (la première du Mariage de Figaro), Bonaparte, Lamartine, Musset, Goya, et sept fois Napoléon III ! On évoque plus particulièrement l'aventure de Joséphine de Beauharnais tombée d'un balcon, et de la visite du comte de Cavour.

Été 1858^(*). Napoléon III est pour la troisième fois en cure à Plombières. Cavour, le premier ministre du roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II partisan de l'unité de la péninsule italienne, vient incognito s'entretenir de cette cause avec l'Empereur qui se dit prêt à l'appuyer militairement. La glace Plombières aurait été improvisée lors d'un dîner à l'occasion de ce traité historique !

Plus important : à Magenta et Solferino, les victoires piémontaises, sardes et françaises sur les Autrichiens occupant la Lombardie conduisent à l'unification de l'Italie et à la cession à la France de la Savoie et du Comté de Nice (1860).



Vittel et Napoléon III

Napoléon III a-t-il su qu'il était à l'origine de la fondation de la station plus récente de Vittel ?

Louis Bouloumié, son créateur, n'est pourtant pas un partisan de l'Empereur : avocat au barreau de Rodez il fonde avec un ami "*L'Aveyronnais Républicain*", journal qui fait campagne pour le général Cavaignac contre Louis-Bonaparte. Prévoyant les visées impérialistes de ce dernier, il ne cesse de les combattre dans son journal, aussi est-il arrêté comme suspect dès le lendemain du Coup d'Etat du 2 décembre 1851.

Il est l'hôte de la prison de Rodez avant d'être condamné deux mois plus tard à la déportation en Algérie. Sa santé fragilisée le conduit à l'infirmerie. Grâce aux démarches de ses amis, la peine est commuée en exil en Espagne en mai 1852. A Barcelone, pour tromper son ennui, Louis Bouloumié étudie la langue et l'histoire espagnoles et s'adonne à la numismatique et à l'histoire naturelle. Il fait en particulier des recherches sur les plantes médicinales et trouve un remède contre la fièvre en extrayant les principes actifs d'un lichen, la variolaire... Cependant, depuis l'emprisonnement à Rodez, sa santé périclité.

Deux médecins français qui soignent ses douleurs néphrétiques insistent sur la nécessité d'une cure à Contrexéville. Louis Bouloumié est autorisé à séjourner dans les Vosges pendant un mois, sous la surveillance de la police.

L'estomac délabré du malade ne supportant pas l'eau de la source du Pavillon, le D^r Baud conseille l'eau de la fontaine de Gérémy, à Vittel... Le 25 novembre 1854, Louis Bouloumié achète la fontaine et son pré au père Riflard. La station thermale de Vittel allait naître... par le fait bien involontaire de l'Empereur !

(*) Sur ce site, d'autres histoires impériales et vosgiennes : *la route de la Schlucht* (1858) et *l'épinette ajolaise*